

Les Papèteries doivent vivre

revue de presse du 26 juin 2009

La Provence du 26 juin 2009

SOCIAL / De l'angoisse au soulagement, la journée d'hier fut lourde d'émotions pour les employés de Malaucène

Papeteries : un sursis de 3 semaines

Par Chantal Malsure
carpentras@laprovence-presse.fr

Ce devait être une manifestation bon enfant. Avec sirènes tonitruantes, drapeaux flottant au vent et distributions de tracts. Rendez-vous au rond-point de l'Amitié. Tout un symbole. Et lieu stratégique pour informer les automobilistes de la situation des Papeteries de Malaucène. A 10 heures, hier matin, une cinquantaine de salariés se déplaient aux entrées des différents axes. On discute, on interpelle, on échange. Les voitures roulent à petits pas mais rien n'est bloqué. Arrive un 4x4 noir, vitres fermées, son conducteur est moins disposé. Et là, tout dérape. Interpellé par un papetier, l'automobiliste poursuit sa route, le premier restant accroché au véhicule pour finalement brutalement retomber sur la chaussée. C'est la panique générale et la colère. "Il nous manquait plus que cela", lâche un papetier en lançant en l'air son paquet de tracts. Roland git au milieu de la chaussée. Rapidement, tous ses camarades l'entourent, font dévier

la circulation et appellent les secours. Fort heureusement, après examens au Pôle Santé, il ne s'agit que de blessures légères. Quant à l'automobiliste, quelques kilomètres plus loin, il finira par appeler la police et se rendre au commissariat où immédiatement il sera mis en garde à vue.

A 11 h 30, les papetiers, encore sous le choc, décident de quitter les lieux pour se rendre à la sous-préfecture. C'est l'heure de rassembler les troupes et de lancer un appel au calme : "Nous sommes sur la brèche depuis deux mois et demi mais il nous faut rester lucides" clame Thierry Georges, délégué CGT. Rester lucides pour poursuivre les discussions sur l'obtention d'une prolongation du plan social. Son échéance, est toute proche, le 30 avril. Les jours, les heures sont comptés.

Le juge des référés n'a pas voulu trancher (mardi, il a débouté le comité d'entreprise de ses demandes), reste la direction départementale du travail. "Une inspectrice nous a déclaré qu'avec la suppression d'une réunion, le 9 juin, le calendrier était



Devant la direction départementale du Travail, l'attente est longue et angoissante. Au final, les Papeteries obtiennent trois semaines de sursis. / Photo S.O.

toujours ouvert, déclare Jean-Marc Moulin, élu du CE. Le directeur de la DDT doit maintenant prendre une décision, c'est du domaine de ses prérogatives."

C'est donc à Avignon que la délégation se rend l'après-midi. A la direction départementale du Travail,

où justement devait se tenir une réunion sur les formations cofinancées par les collectivités. Les forces en présence : la direction de Schweitzer-Mauduit (Yves Mothay, DRH du groupe Europe, Jean-Marc Pavero, directeur du site de Malaucène et Rémi Ruffier, son ad-

joint), les élus du comité d'entreprise, des représentants du Conseil régional et Bernard Ancenay, directeur de la DDT.

A 18 h, Jean-Marc Moulin est le premier à annoncer la bonne nouvelle, une bouffée d'oxygène : le plan social est prolongé jusqu'au 21 juillet.

"21 jours de plus, c'est mieux que trois pour chercher des repreneurs".

La direction départementale du travail et le conseil général se sont également engagés pour cofinancer les congés formation. "C'est toujours mieux qu'à Continental où ils n'ont droit qu'aux propositions de l'employeur", déclarait Jean-Marc Moulin. D'autres points ont également été actés et d'autres devront encore l'être, "mais au moins ce délai nous permet de travailler, ce que l'on pouvait difficilement faire en trois jours." Et principalement sur la question des repreneurs. L'un d'eux doit d'ailleurs visiter le site aujourd'hui et la visite d'un second est annoncée pour la semaine prochaine.

"Le CE se réunit ce mardi, ce ne sera donc pas le dernier. On continue" devait conclure, un brin soulagé, Jean-Marc Moulin.

Réagissez à cet article
www.laprovence.com

CARPENTRAS Une voiture fonce dans le barrage filtrant des manifestants

Vaudouzin
26/06/09

La manifestation des papetiers a frôlé le drame

CARPENTRAS

Menacés de licenciement, les papetiers de Malaucène ont organisé hier matin, une nouvelle action coup de poing pour sensibiliser les citoyens et les pouvoirs publics sur leur situation. Une cinquantaine d'entre eux avait installé un barrage filtrant au rond-point de l'Amitié, près du Pôle Santé de Carpentras. Les voitures étaient ralenties pour distribuer des tracts aux conducteurs expliquant les raisons de leur mouvement.

Il fonce sur l'un des manifestants

Une méthode qui a visiblement énervé l'un des automobilistes. Au volant d'un gros 4x4 noir de marque Lexus, le conducteur a montré son mécontentement par plusieurs rugissements de moteur, avant de rouler sur le pied d'un papetier, heureusement muni de ses

chaussures de sécurité.

Les manifestants ont alors tapé sur les vitres pour lui demander de se calmer, mais la voiture a accéléré, forçant le passage, et a fauché Roland, resté au sol.

« On a vu que le conducteur devenait fou, il a trainé notre collègue sur quelques mètres et il s'est enfui » racontent sur place, plusieurs témoins de la scène.

Les policiers ont rapidement intercepté le chauffard. Interrogé au commis-

sariat, il a expliqué qu'il avait pris peur. Placé en garde à vue, il a été relâché en fin de journée. La victime, légèrement blessée, a été immédiatement transportée au Pôle Santé, à quelques mètres de là. Quant aux papetiers, très affectés par l'accident de leur collègue, ils se sont retirés dans le calme, avant de se retrouver devant la sous-préfecture. Ils y ont trouvé porte close, la sous-préfecte étant en vacances...

S. M. et J. R.

Un repreneur se manifeste

Dans l'après-midi, les papetiers se sont rendus à la Direction départementale du travail pour une réunion entre les inspecteurs du travail, le directeur de la Papeterie, les membres du CE et les représentants du personnel. Ils sont revenus sur les différends qui opposent la direction aux employés, et sur les propositions de formation en cas de départ. À noter également que quatre représentants de l'entreprise Biosynthe, fabricant de filtres à cigarettes, ont demandé à visiter le site de Malaucène en vue d'une reprise. Pour le maire, Dominique Baudon, il s'agit actuellement de la seule offre sérieuse pour le rachat du site.



La victime, consciente, a rapidement été prise en charge par les secours.